

Un passeport hongrois

Réalisation : Sandra Kogut. **Production :** Zeugma films, Arte France, Hunniafilmstudio, Cobra films, RTBF/Bruxelles, CICV Pierre Schaeffer. **Participation :** CNC, ministère de la Culture et de la Communication (DAI), ministère des Affaires étrangères, Centre du cinéma et de l'audiovisuel de la communauté française de Belgique, Procirep.

Brésilienne installée en France depuis dix ans, Sandra Kogut appelle l'ambassade de Hongrie : « *Quelqu'un qui a un grand-père hongrois peut-il obtenir un passeport hongrois ?* » En affrontant la bureaucratie hongroise d'aujourd'hui, la cinéaste revisite l'histoire de ses grands-parents juifs de Budapest, qui furent privés de leur nationalité en 1937 et trouvèrent asile au Brésil.

Nourri par les récits de sa grand-mère brésilienne et ceux des tantes de Budapest, le film de Sandra Kogut fait revivre une histoire familiale à la fois ancienne et actuelle. A l'exil forcé de ses grands-parents fuyant les persécutions antisémites répond l'exil choisi par la cinéaste. Son enquête la conduit du Brésil à la Hongrie, en passant par Paris. Les récits s'entremêlent, les langues (portugais, anglais, français, hongrois) et les chronologies aussi. Les bureaucraties semblent, elles, immuables dans leur aveuglement. Plus que le traitement des images, c'est la manière dont les récits passés et présents s'entretiennent qui confère au film son caractère original. Il tire aussi son charme de cette pudeur par laquelle la cinéaste s'abstient d'expliquer "pourquoi" elle désire tant un passeport hongrois. On suppose qu'il s'agit d'obtenir réparation des torts causés à ses grands-parents. Sans doute s'agit-il aussi d'une prise de position plus actuelle sur les infortunes de l'exil.

Eva Ségal